



## HYMNE A FLORENCE <sup>(1)</sup>

---

**Q**u'elles clôtres de Florence, arceaux, portes antiques ;  
Enceinte merveilleuse où les siècles passés  
Se sont épanouis ; décors blonds et mystiques  
Qu'le temps a fondus mais n'a pas effacés ;

*Vers vous vont mes pensers, mon esprit et mon âme,  
Et mon cœur de poète, ô divine Cité,  
S'exalte, s'élargit, se décuple, s'enflamme,  
En évoquant ta gloire illustre et ta beauté.*

*Comme un joyau parant le front de la Toscane,  
Tu resplendis sous un déluge de couleurs ;  
Tu parles doucement à ton ciel diaphane  
Et tu souris parmi des écharpes de fleurs.*

---

(1) Notre distingué collaborateur, M. Pierre de Bouchaud, séjournant en ce moment en Italie, où il prépare de nouvelles études sur l'art de la Renaissance, vient de donner à un journal de Florence, *Il Marzocco*, cette remarquable pièce de poésie, que nous sommes heureux de faire connaître à nos lecteurs.